

N° du film : 70907

Version : 2

1995-04-18

Entente/contrat :

THE BASKETBALL DIARIES

GENRE : Biographie

RÉSUMÉ :

Année après année, l'école catholique de St-Vitus, dans le quartier de Gotham, produit des champions de basket-ball. Cette année ne fait pas exception avec trois des meilleures recrues jusqu'à présent : Jim Carroll, Mickey et Bobby. Tous trois plus Pedro forment une bande à part. Ils s'amuse à inhaler des fumées enivrantes et à sauter du haut d'une falaise sur la rivière Harlem. Le petit joint de marijuana est bientôt suivi par de généreuses lignes de cocaïne. Bobby comprend qu'il ne se rendra jamais aux championnats nationaux s'il continue à se droguer et abandonne le groupe, lequel commence à voler pour se payer de la poudre. Après la coke vient l'héroïne et, une fois là-dedans, les jeunes prennent conscience qu'il s'agit d'un chemin sans retour. Des rêves de toutes sortes se succèdent dans l'esprit étourdi de Jim. Ainsi de cette occasion où il tue tout le monde dans sa classe avec un fusil à répétition. Une autre fois Jim rêve qu'il est tué à bout portant d'une balle dans la poitrine. La descente en enfer ne se fait pas attendre. Jim va même jusqu'à se prostituer pour obtenir de la drogue. Reggie Porter, un voisin, ramasse Jim Carroll à moitié mort, étendu sur la neige. Reggie l'amène chez lui, le soigne et le nourrit. La période de sevrage s'avère insupportable. Jim part avec le peu d'argent qu'il trouve chez Reggie. Il reprend de plus belle. Lors d'une transaction, son ami Mickey pousse du haut d'un 6^e étage le dealer, ce qui entraîne une violence aveugle de la part des amis du tué. Jim se rend chez sa mère qui refuse de le laisser entrer et encore plus de lui donner de l'argent. Elle appelle la police qui met Jim derrière les barreaux pendant six mois. Il y vaincra sa dépendance. À sa sortie, Jim écrit un livre autobiographique duquel ce film s'est inspiré.

MOTIFS :

Le livre de Jim Carroll, et par la suite ce film, se veut un plaidoyer contre la drogue dure. Jim raconte l'enfer de l'héroïne et les difficultés presque insurmontables à s'en sortir. La descente en enfer de nos jeunes héros est ici présentée de façon telle, qu'elle ne pourra que décourager les potentiels consommateurs. De ce point de vue, il s'agit presque d'une oeuvre militante. Pour envoyer le message, le graphisme ne nous épargne guère de passages corsés, tantôt violents tantôt psychologiquement dérangeants pour un jeune public. Et bien sûr, le langage cru

THE BASKETBALL DIARIES

des jeunes correspond à la réalité des ruelles où traînent les drogués. Le délabrement de leur vie s'exprime en effet dans leur langage, comportement, habits, relations humaines... Le jury considère que l'ensemble, bien qu'il dégage un message anti-drogue, nécessite l'accompagnement d'un adulte, étant donné la présence de quelques actes d'agression. Au classement 13 ans et plus, le jury adjoint les indications pertinentes.

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) : Violence et langage vulgaire

26 avril 1995

Telesforo Tajuelo
Président du jury d'examen